

Boite_043-33-chem | Truth.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation

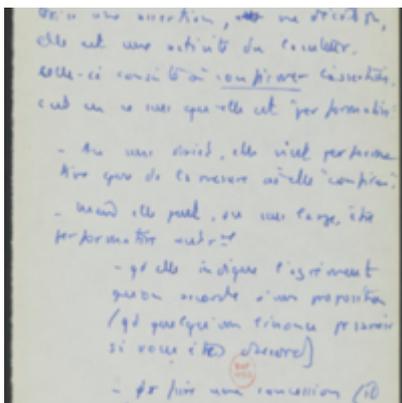
LangueFrançais

Les notices de la collection

11 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 10 premiers documents de la collection :



[Les usages du mot « vrai »](#)

Foucault, Michel

Il répond "oui", je ne parle pas de la phrase "oui" - "oui est-il vrai?" C'est tout à fait "oui", mais que pensent-ils? "oui" n'a pas de sens, c'est que - oui demande une situation linguistique.

- et pour lui ce n'est pas "oui" que "oui" dit. Il compare son affirmation.

- De là A dit "oui, est-il vrai?" et B répond "c'est vrai". A a parlé la conversation, C peut dire "A et B ont dit 'oui est-il vrai'".

Après B n'a pas pu dire que

[... est vrai n'est pas du métalangage](#)
Foucault, Michel

La phrase "est-il vrai?" n'a pas de sens - "abstrait marketing rôle"

- c'est pourquoi il n'est pas possible d'analyser la structure métalinguistique pour reconstruire les problèmes de la phrase de "C'est que je dis est vrai?"

- Au lieu de dire "ce que le potier a dit est vrai", j'aimerais dire "ce que le potier a dit est vrai", et dans ce cas j'aimerais dire "oui" au lieu de "oui" au lieu de "oui", mais avec le potier je n'aurais pu reconstruire son histoire. Si bien que la phrase "est-il vrai?"

[... est vrai n'est pas du métalangage](#)
Foucault, Michel

soit à la phrase "la phrase que j'ai dit est vraie" est faux

(1) c'est "oui" si c'est "oui" et "oui" si c'est "oui"

(2) c'est "oui" si c'est "oui" et "oui" si c'est "oui"

(3) c'est "oui" si c'est "oui" et "oui" si c'est "oui"

La solution - elle est de la distinction entre 2 niveaux secondaires (ou peut-être même le tiers, mais est faux)

et 1 niveau primaire (les niveaux de la phrase "oui est vrai" est faux)

"La phrase que j'ai dit est vraie" constitue un niveau secondaire; mais il n'y a pas de niveau primaire.

[La conception de la vérité selon Tarski \(critique par Max Black\)](#)
Foucault, Michel

Ces deux concepts et non pas une seule.

Il faut dire:

"A dit x et y, si x est une proposition et y désigne un objet x, alors 'y est vrai' = x."

Ce qui est un métalangage abstrait de la phrase.

- La définition de la vérité par Tarski ne peut valoir que si on parle de langues artificielles.

Mais ce que on veut dire c'est que les langues naturelles qui sont ouvertes, de la possibilité d'acquiescer, elles ne peuvent valoir sauf si on parle.

[La conception de la vérité selon Tarski \(critique par Max Black\) \[suite\]](#)
Foucault, Michel

en objet au nom d'être ?
 2. Une phrase est vraie si "il est vrai que"
 que... ne change pas sa signification
 assertion si "il est vrai que" est omis.
 Dire que une assertion est vraie n'est pas
 faire une autre assertion. C'est faire la même.
 3. Dire que un... est vrai est ce qui est
 vrai pour le propos sur une phrase et le
 langage révisé. C'est la phrase d'un
 autre langage que s'attribue la propriété
 sémantique d'être vraie à 2 phrases révisées
 dans le langage d'objet.
 - Or de ce ? Thèse (10)

[La conception de la vérité selon Tarski et Carnap](#)
 Foucault, Michel

propos. Dans le cas où on parle
 d'une phrase, la traduction de la phrase
 sur la phrase, implique la relation
 de la phrase dans sa langue d'origine
 "Il pleut" is incorrect French
 On remarque la traduction d'une phrase
 d'"il est vrai que" peut-à-comparer
 on la voit relation "il pleut" en Français.
 C'est que "il est vrai" n'est pas expliqué
 à la phrase; ni d'ailleurs à quelque chose
 soit.
 "Truth is not a property of
 symbols; for it is not a property"

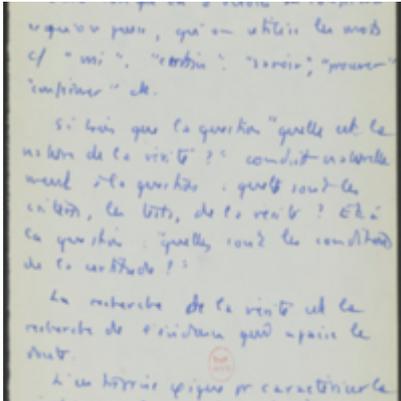
[La conception de la vérité selon Tarski et Carnap \[suite\]](#)
 Foucault, Michel

est de la vérité, c'est que l'objet
 d'un... à l'objet et à l'assertion relative
 cette fonction de vérité
 (et à l'assertion ordinaire de la phrase)
 2. Temps et vérité
 - Frege: il reconnaît la fonction de la
 valeur et le vrai: c'est la désignation de
 la vérité occupé le plus de l'argument.
 Autrement, ce n'est que le faux.
 - Russell: une fonction de vérité est
 une des fonctions qui prend la proposition
 pour argument. (10)

[La fonction de vérité chez Frege, Russel, Wittgenstein](#)
 Foucault, Michel

Pour Wittgenstein, la fonction de vérité
 des propositions n'est pas une fonction de la
 proposition, mais elle reconnaît la proposition
 (qui ne résulte pas d'un et d'un autre mais
 plus d'un).
 et l'argument de vérité n'est pas l'arg.
 avant de la proposition, mais le résultat
 de l'assertion.
 Aussi, la proposition ne peut être vraie
 en propre argument (5.52)
 "ce est homme" ne peut se donner
 argument de vérité. (c'est
 souvent "est" et "est" homme)

[La fonction de vérité chez Frege, Russel, Wittgenstein \[suite\]](#)
 Foucault, Michel



[Pourquoi on s'est posé le p\[ro\]b\[lème\] de la vérité ?](#)

Foucault, Michel

Tous les documents : [Consulter](#)

Références éditoriales

Éditeur équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Collection créée par [équipe FFL](#) Collection créée le 08/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021